

*Lionel Richerand*

*Pierre Péju*

# Frink & Freud

*Le Patient américain*



**casterman**



Frink & Freud





# Frink & Freud

*Le Patient américain*



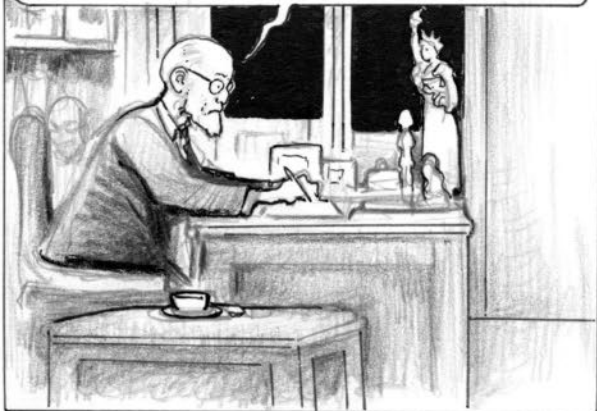
Une histoire écrite et dialoguée par **Pierre Péju**  
Mise en scène et dessinée par **Lionel Richerand**

**casterman**

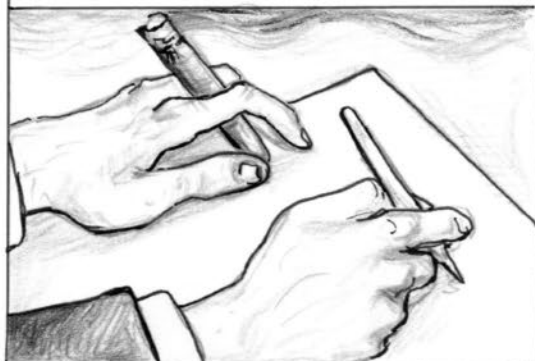
*À Allégria Garutti pour avoir éclairé mes ténèbres et atténué mes gouffres.  
À Hubert.*

*Vienne, 1928, au 19 Bergasse.*

*Il y a déjà presque 20 ans,  
je découvrais l'Amérique. Non...  
L'Amérique me découvrait.*




*"Je me sentais alors jeune et  
bien portant. Ce bref séjour  
dans le Nouveau Monde fut,  
d'une manière générale, bénéfique  
pour mon amour propre."*



*"En Europe, je me sentais en quelque sorte proscrit. En Amérique,  
je me voyais accueilli par les meilleurs comme un de leurs pairs.  
En gagnant l'estrade d'où j'allais prononcer mes Cinq Leçons sur la  
psychanalyse, j'avais le sentiment de vivre l'inimaginable accomplis-  
sement d'un rêve diurne : la psychanalyse ne relevait plus du délire  
personnel. Elle était devenue une part précieuse de la réalité !!!"*

*Je savais que l'Amérique était gigantesque,  
mais, peu à peu, j'ai compris qu'elle était  
une gigantesque erreur !*





*Delphes avait sa Sphynge impitoyable,  
l'Amérique est gardée par une femme  
à la tête hérissée de pointes, brandissant  
son flambeau à la face du monde. Elle  
interroge en silence chaque nouvel arrivant...*

*La Grande mère archaïque  
accueille et recueille  
dans les plis de ses jupes  
toute la misère du monde.  
Pourquoi ?*



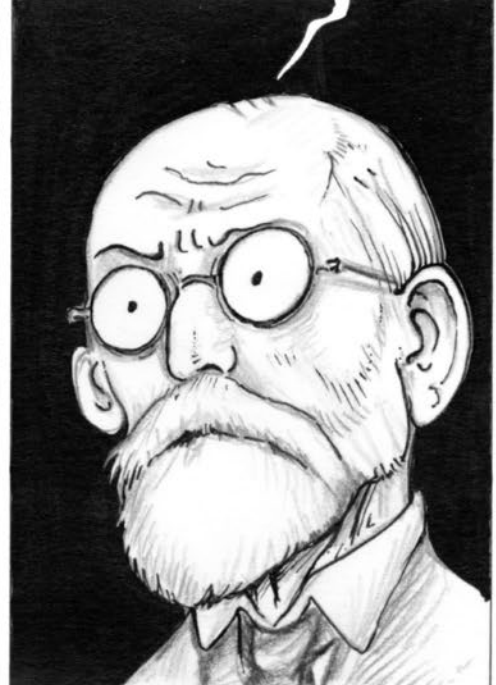


*Vous savez, Docteur Freud,  
mon puritanisme ne m'incite pas  
aux confidences sexuelles !*

*Mais mon pragmatisme me pousse  
à rechercher, par tous les moyens,  
le bonheur, la richesse et l'efficacité.  
Alors ? Dois-je vous raconter  
mes rêves ?*



*Oui, oui, la vie onirique  
de chaque citoyen américain  
ne coïncide pas forcément  
avec le rêve américain !*





*À peine quatre décennies avant ma venue dans ce grand pays, l'Amérique était encore une jeune nation, optimiste et pleine de promesses, mais brutale et puritaine. Souvent impitoyable !*



*Du monde entier, des émigrants pleins d'espoir affluaient par centaines de milliers. C'était le règne du chacun pour soi. Il s'agissait de l'emporter sur la nature, sur les immensités... Un Éden à conquérir à la sueur de son front et la puissance de feu de ses colts !*



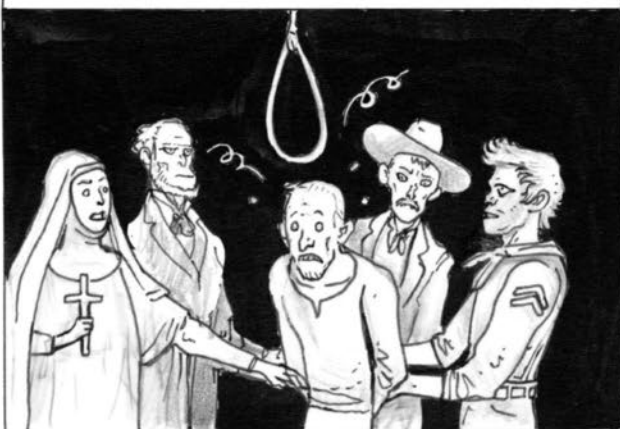
*Ceux qui n'avaient aucune chance de réussir dans les terribles villes de l'est du continent se ruaient vers l'ouest, avec une bible et un fusil, persuadés que Dieu leur avait fait don de cette terre...*



*Un Dieu austère et pragmatique, "Good Guy God", fermait les yeux sur les massacres d'Indiens, la violence et la soif de dollars.*



*Mais ce Dieu exigeait aussi le respect absolu des "bonnes mœurs" et de ce que j'appelle "la morale civilisée".*



*Chacun était seul avec son angoisse et sa mauvaise conscience.*



*Le refoulement et le malaise dans la civilisation furent bientôt aussi vastes que les grands espaces et la nature sauvage.*





*Quoi qu'il adviennne, j'étais bien décidé à imposer ma découverte  
au NOUVEAU MONDE !*

*En cette fin août 1909, pour l'avenir  
de ma... de la psychanalyse, je mettais  
tous mes espoirs dans quelques Américains  
audacieux, brillants et attentifs  
à mes théories. Et j'espérais que mes  
compagnons de voyage me soutiendraient  
dans cette mission...*



## AMERICA AMERICA !

*Je vais m'efforcer  
de ne pas décevoir  
le Maître !*



*Sándor Ferenczi*

*C'est avant tout  
pour mes propres idées  
que les Américains  
m'invitent !*



*Carl Gustav Jung*

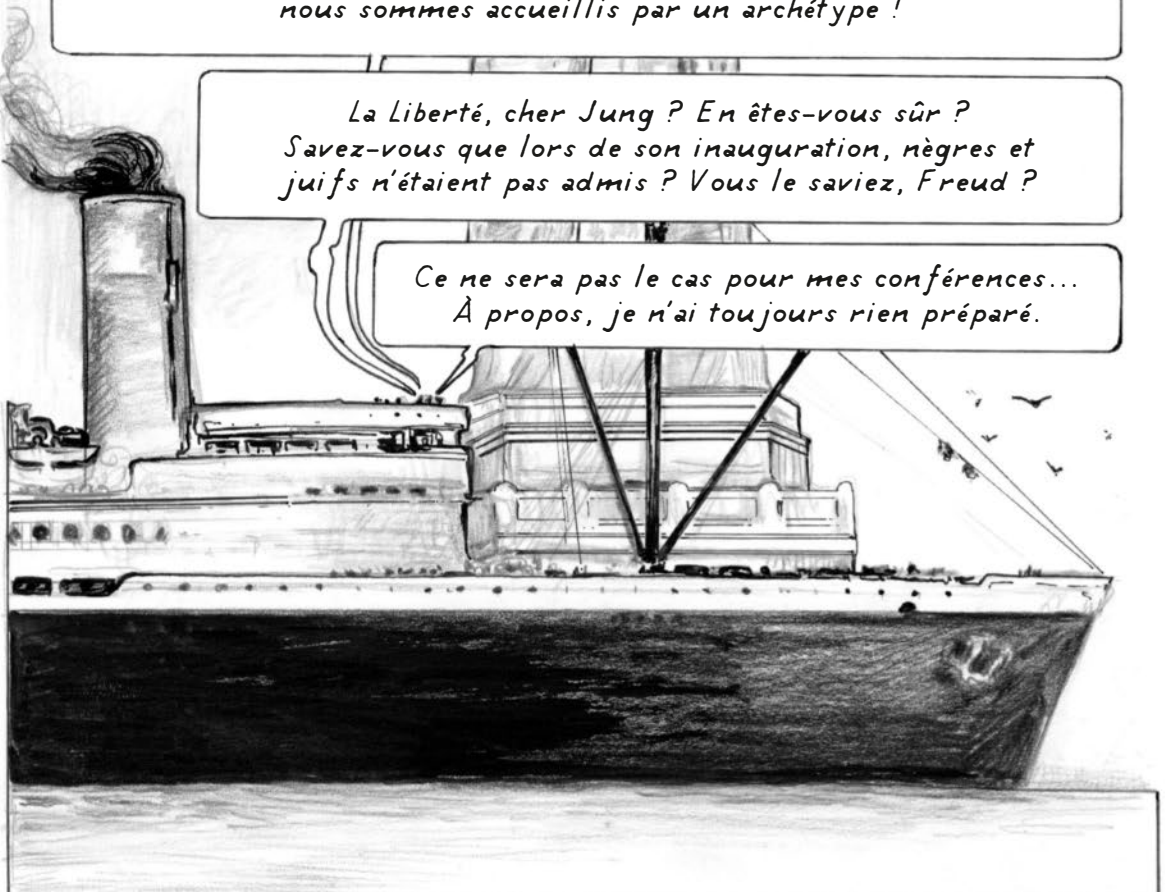
*Vous pensez, Docteur,  
que comme toute  
grande civilisation,  
et en dépit de ma jeunesse,  
je souffrirais, moi aussi  
de quelque névrose ?*

*Die Traumdeutung  
L'Interprétation des rêves  
de Sigmund Freud  
(1899)*

*Ah ! La Liberté nous accueille ! Grande figure de la mère,  
nous sommes accueillis par un archétype !*

*La Liberté, cher Jung ? En êtes-vous sûr ?  
Savez-vous que lors de son inauguration, nègres et  
juifs n'étaient pas admis ? Vous le saviez, Freud ?*

*Ce ne sera pas le cas pour mes conférences...  
À propos, je n'ai toujours rien préparé.*





*En principe, les passagers de 1<sup>re</sup> classe ne sont pas obligés de débarquer pour une éventuelle quarantaine. Nous n'aurons droit qu'à un interrogatoire sur nos intentions, notre nationalité, notre religion, notre race et notre état de santé.*

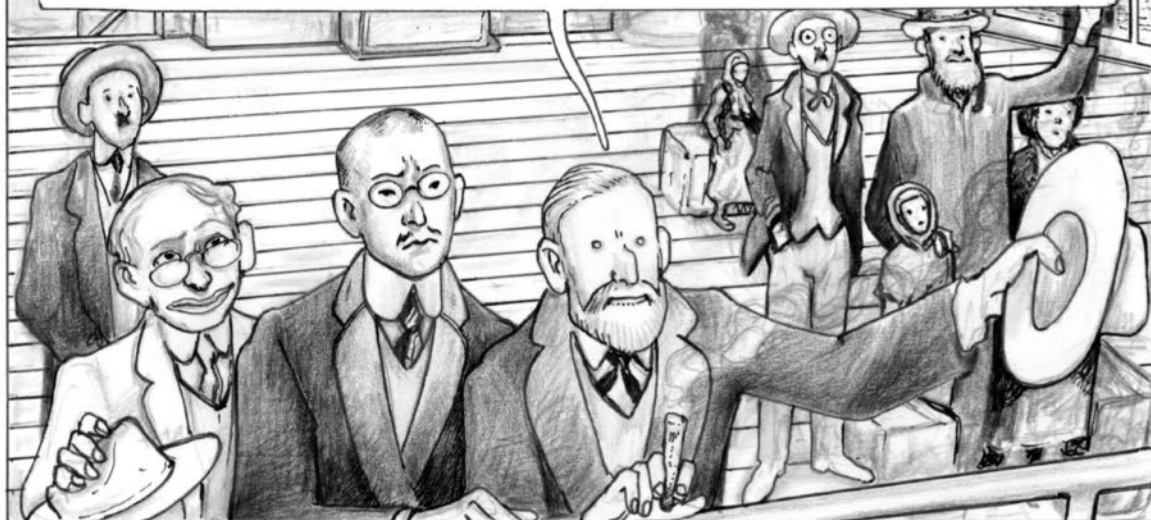
*Un Autrichien, un Suisse et un Hongrois... La vieille Europe, quoi !*

*Notre race !?*

*Notre état de santé !?  
Ils ne se doutent pas que nous leur apportons la peste !*



*Content d'arriver, mais dommage de devoir interrompre l'édifiant exercice consistant à interpréter mutuellement nos rêves pendant cette traversée !!*





*Et dommage, cher Freud, que vous ne souhaitiez pas  
que l'ami Ferenczi pousse plus loin l'analyse de votre rêve,  
celui dans lequel vous hésitez entre deux chambres  
où dorment bien sûr deux femmes très différentes !!*



*Et sans savoir, disiez-vous,  
dans laquelle vous devez  
pénétrer...*



*Je parle des chambres,  
évidemment !*



*Cet écartèlement masculin entre deux femmes,  
ce douloureux partage du désir... Une situation  
plus répandue qu'on ne croit ! Hmm...*



*Emma ? Sabina ?*

*Martha ? Minna ?*

Mes amis, nous approchons du but, si but il y a.  
En tout cas, la consolidation de la branche américaine  
de notre société psychanalytique est indispensable.

Il y a toujours  
un but, même si  
ce n'est pas le but  
recherché qu'on  
atteint.

!?

Mais avant conférences et honneurs,  
je veux découvrir la nouvelle Babylone !

Herr Freud !  
Herr Jung !  
Attendez-moi !

On dirait, cher ami, qu'il vous  
est désagréable de passer inaperçu !

Ah ! Toute  
cette foule !



*Nous voilà tous logés à la même enseigne.  
Contrôle de nos papiers, faire la queue  
comme tout le monde...*



*Cela s'appelle la démocratie.  
Nous sommes loin des  
coutumes et des privilèges  
de la Mitteleuropa.*



*Pas possible ! Docteur Freud,  
le docteur Freud de Vienne !*



*Extraordinaire ! J'ai trouvé  
par hasard un exemplaire de  
votre Psychopathologie de la vie  
quotidienne, un livre  
qui a changé ma vie.*



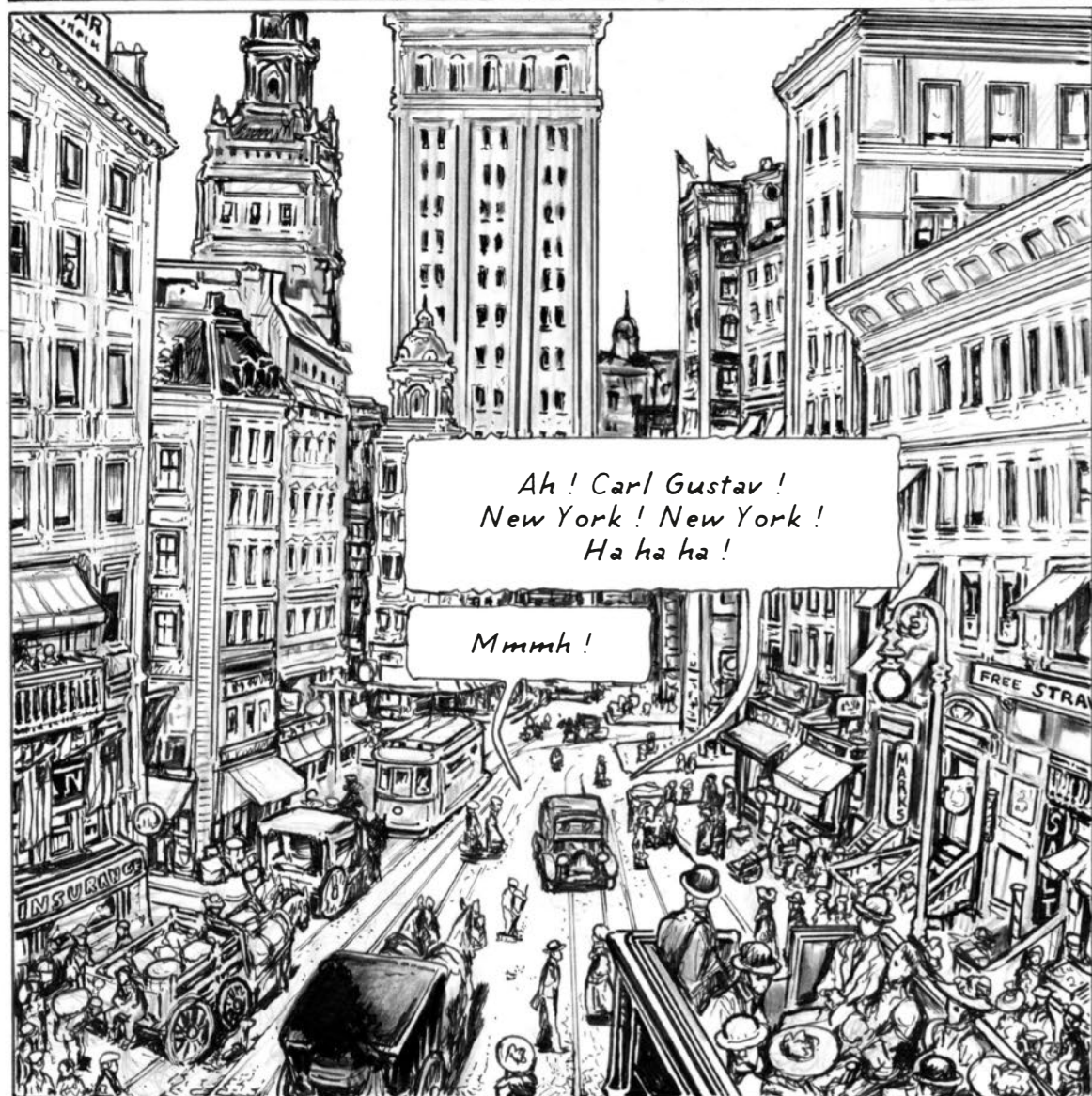
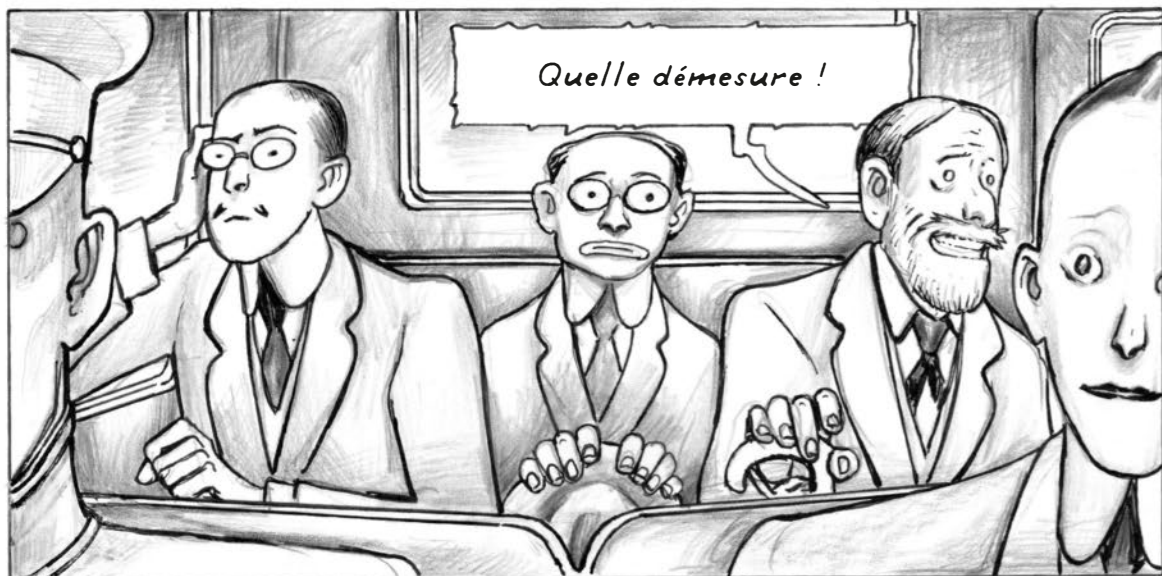
*Mes parents sont arrivés  
d'Allemagne il y a 20 ans,  
je suis né en Amérique.*

















*Vous ne dites rien, Ferenczi, ni vous Jung, vous n'êtes pas subjugués ?*

*Je réfléchis.*

*Vieille habitude européenne, mais ici c'est l'Amérique.*

